

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE XVII.

SUITE DES HOSTILITÉS DE LA QUATRIÈME GUERRE. LE ROI
N'ENVOYANT PAS LE SECOURS PROMIS, M. DE MAISONNEUVE
S'EFFORCE DE POURVOIR A LA SUBSISTANCE ET A
LA CONSERVATION DE VILLEMARIE
DE 1662 A 1663.

I.

Malgré leurs promesses, les Iroquois ne ramènent pas le P. Le Moyne ni les autres prisonniers.

Malgré leurs continuelles hostilités, les Iroquois, toujours semblables à eux-mêmes, ne laissaient pas d'envoyer de temps en temps des ambassadeurs, comme s'ils eussent désiré de faire la paix. Cette même année 1662, on en reçut quelques-uns, le 25 de mars, qu'on congédia, à la fin du même mois, avec des présents, pour les engager à ramener le P. Le Moyne et les autres Français encore détenus chez ces barbares. On demandait aussi qu'ils amenassent des petites filles sauvages, qui seraient élevées par les religieuses, qu'ils établissent le mai des conseils et un magasin à Villemarie, et on leur promettait que le P. Chaumonot serait présent aux pourparlers. Mais, quelque assurance qu'eussent donnée ces barbares d'accomplir leurs promesses, ils ne s'empressèrent pas de les exécuter. " Le R. P. Le Moyne, qu'ils avaient promis de ramener, écrivait, le 10 août de cette année 1662, la Mère Marie de l'Incarnation, est aussi captif parmi eux que les captifs eux-mêmes ; et à présent on ne sait s'il est mort ou vif. Au commencement de l'été, un de leurs capitaines ramena un captif français ; on envoya à Québec ce capitaine, pour voir M. le Gouverneur, qui reconnut à sa contenance et à celle de ses gens qu'il y avait dans eux quelque fourberie cachée. Cela fit qu'on s'en défia et qu'on les traita avec réserve, ce qu'ils remarquèrent bien, et fut cause qu'ils s'en retournèrent assez mécontents. Nous ne savons encore ce qui est arrivé au R. P. Le Moyne, ni à nos captifs français, non plus qu'au R. P. Mesnard, qui est chez les Outawais, avec lesquels il devait descendre dans nos quartiers. Les Iroquois, qui en ont eu vent, se sont cantonnés dans toutes les avenues, afin de tomber sur eux et d'enlever toutes leurs pelleteries."